

<https://fakirpresse.info/quelle-objectivite>



« Quelle objectivité ? »

- Le Journal - Edito -



Publication date: lundi 27 novembre 2017

Copyright © Journal Fakir - Tous droits réservés

Maintenant que le réd' chef est député, pouvez-vous garder confiance dans ce canard ?

Fakir,

je vous aime bien vraiment, je vous suis depuis des années, Merci patron ! Nuit Debout, et même Ruffin député me plait. Mais maintenant, il me vient un doute : est-ce que je peux encore avoir confiance en vous ? Comment vous allez pouvoir m'informer objectivement sur Jean-Luc Mélenchon et la France insoumise ? Est-ce que là-dessus vous allez tout dire ?

Continuez quand même mais pour moi il y a une zone d'ombre.

En toute fraternité.

Didier.

Je discutais de ça avec Cyril, hier, et il me dit : « *C'était la grande obsession de Florence Aubenas pendant la campagne, quand elle est venue pour Le Monde : quelle objectivité il peut garder ? comment il va dire la vérité sur Mélenchon, ou les communistes ?* »

Bon, eh bien on va répondre à Didier et à Florence.

Avec franchise, avec netteté :

Ne lisez pas *Fakir* pour découvrir « la vérité » sur Mélenchon, le PCF ou la FI. Si j'ai des trucs à leur dire, et j'ai des trucs à leur dire, évidemment, je vais le faire entre quatre-z-yeux, discrètement, sans étaler désaccords et chamailleries dans ces colonnes, ou sur la place publique.

On a déjà assez d'emmerdes comme ça !

Mais j'espère que, auparavant déjà, vous ne lisiez pas *Fakir* pour découvrir « la vérité » sur Mélenchon, le PCF ou la FI. Sinon, et depuis des années, vous avez dû être bien déçus. Parce que, la « politique », au sens politicien, la « tambouille », on dira, ça nous ennuie. Jamais, par exemple, *Fakir* n'a eu de rubrique « politique ».

Depuis des années, qu'a-t-on publié là-dessus ? Le seul truc dont je me souviens, c'est une « Lettre ouverte à Jean-Luc Mélenchon et Pierre Laurent », qui date du printemps 2013, et deux années plus tôt, il me semble, d'une « Lettre ouverte à Olivier Besancenot ». A chaque fois, pour réclamer que les gars s'entendent.

C'est tout.

D'ailleurs, des copains m'ont fait remarquer, judicieusement, que dans notre entretien avec Lénine, jamais nous n'abordions la question du « parti ». Qui comptait tout de même un petit peu, il faut bien l'admettre, pour le camarade Ilitch...

C'est un angle mort, pour nous. Et c'est peut-être un tort.

Donc, si vous lisez *Fakir* pour vous « *informer objectivement sur Jean-Luc Mélenchon et la France insoumise* » et les autres, eh bien, transhumez vers Politis, ou L'Huma, ou Regards. Ils sont vachement plus fortiches que nous, pour ça.

Mais justement, on vise autre chose.

Ne pas parler aux militants des militants.

Ouvrir le ghetto gauchiste.

Et même, tiens, je vais chipoter, si vous tenez à vous « *informer objectivement* » tout court, c'est pas chez nous. Depuis les origines, je le répète, je ne crois pas à l'objectivité, ou à la neutralité. Ce sont des leurres. Y a pas d'objectivité sur cette Terre, chaque humain, et chaque journaliste aussi, appartient à un sexe, à une nation, à une

« Quelle objectivité ? »

classe, avec ses présupposés, sa conscience et son inconscient, et nul ne s'en affranchit par magie au moment où il prend la plume. Tous, nous vivons, et donc nous sommes engagés, engagés dans le réel.

A l'objectivité, à la neutralité, je préfère l'honnêteté : voici d'où je parle. Voilà les raisons qui me meuvent. Et aussi mes limites.

J'espère que ces lignes participent de cette honnêteté.